



Centaurées

Le centaure urinant

Synthèse d'hommes que voilà

Fougue du cheval fou

Inquiétude de la bête aux aguets

Homme à la profonde poitrine

Par où la forêt respire

Et visage de mort-vivant

Venu de la nuit des temps

Les centaurées se sont tues, leur bleu ne danse plus dans les prés
L'hiver agrippe et mord le sol gelé

De profil en proie à l'image te voilà
La lune de fiel illumine ton chef,

Bête caduque qui rêves d'essor,
Et surprend ton larcin de nuit

Prends garde à ton sexe, la nuit est avide
De tes longs doigts crochus, tu décrocherais la lune, si tu pouvais

D'un trait, d'un seul tu en boirais le miel fourchu,
La colère de Diane serait terrible

Mais tes quatre jambes t'arriment à la terre-mère,
Te réduit à n'être que ce lampion de lune effarouché

Que les loups déchirent. Au matin, intact étonnamment, je te retrouve,
Presque bleu et diaphane dans le verger irradié

La lune s'est invitée dans tes yeux écarquillés,
T'a figé en statue de givre illuminée

Salut à toi, homme-bête, ton amie, le printemps venu,
Te fera une couronne de centaurées

Serein, tu paîtras dans le verger déclos,
Prends garde alors aux nuits sans lune

Leur miel sied mal à la bête qui court en toi

Jean-Michel Guyot

Centaure d'Emmanuelle A.

30 décembre 2016

